

# JEUNES ESTIVANTS ÉTÉ CULTUREL 2022 LE BILAN



---

Jeunes artistes et territoires : un programme d'infusion culturelle

---





# Table des matières

p.07 Édito

p.11 Cartographie des résidences

p.12-13 Quelques chiffres, infographie et démographie

p.14 Galerie

p.21 Préambule

p.23 Dossier thématique

- Une autre relation au(x) territoire(x) - p.23
- Une brique complémentaire dans les parcours et l'insertion artistique - p.31
- Vers de nouveaux terrains de jeux ? - p.37

p.47 Conclusion

p.53 Annuaire des ESTivants

p.62 Crédits



---

## L'Été culturel

---

Lancé en 2020 par le ministère de la Culture en réaction à la crise sanitaire, l'Été culturel est devenu une opération nationale visant à soutenir des manifestations artistiques et culturelles favorisant les rencontres entre créateurs et habitants sur tout le territoire français.

Souhaitant au départ apporter une réponse à une situation d'urgence, ce programme s'attache aujourd'hui encore à :

- Soutenir les jeunes artistes et faciliter leur insertion professionnelle ;
- Favoriser la participation à la vie culturelle, en particulier des publics ne partant pas en vacances, de la jeunesse et des publics empêchés ;
- Soutenir la présence artistique sur les territoires ruraux et les quartiers politiques de la ville.

Depuis trois ans, l'été culturel permet des expérimentations dans toutes les disciplines et accompagne partout en France des aventures artistiques singulières ouvertes au plus grand nombre.



## Édito DRAC Grand Est

Pour la troisième année, la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est a décliné l'opération nationale « Été culturel » en 2022. Cette manifestation s'inscrit durablement dans l'offre culturelle estivale pour permettre à chacun, sur l'ensemble du territoire régional, d'avoir accès à une offre culturelle de qualité, et pour soutenir la création artistique, notamment les artistes émergents. En 2022, ce sont près de 1,2 millions d'euros qui ont été mobilisés par la DRAC, pour soutenir plus de 200 projets, au bénéfice des artistes et des territoires du Grand Est, qui ont été conçus et accompagnés en partenariat avec de nombreuses collectivités locales, notamment situées dans la ruralité.

Véritable vitrine de l'Été culturel en Grand Est, l'opération Jeunes Es-tivants s'est développée en 2022. Elle a permis à de jeunes artistes et professionnels diplômés de l'enseignement supérieur culture d'investir les territoires, à la rencontre des habitants, dans le cadre de 115 résidences de création partagée. Laboratoire d'expérimentations culturelles et artistiques pour les jeunes créateurs comme pour les territoires, ce programme de résidences, aujourd'hui identifié et reconnu au niveau national, s'inscrit pleinement dans les objectifs de la politique culturelle de l'État : insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur culture, priorité à l'éducation artistique et culturelle, attention portée aux territoires prioritaires (ruralité, quartiers relevant de la politique de la ville), soutien aux initiatives des acteurs et forces vives des territoires, partenariat avec les collectivités locales.

À travers les bilans des résidences 2022 transmis par les jeunes artistes comme par les lieux d'accueil, c'est un portrait de la jeune création artistique contemporaine en prise avec les territoires du Grand Est, de ses enjeux et de ses défis que nous invite à découvrir cette étude, réalisée sous la houlette des équipes de l'association Scènes et territoires, en charge de la coordination du dispositif, et du labo des cultures, sollicité pour concevoir cette publication-bilan.

À la veille d'une nouvelle édition de l'Été culturel, je vous donne rendez-vous dès à présent aux quatre coins de notre région pour découvrir de riches et nouveaux projets conçus pour favoriser de fécondes rencontres entre les artistes et les habitants du Grand Est !

**Josiane Chevalier,  
Préfète de la Région Grand Est,  
Préfète du Bas-Rhin**





## Édito Scènes & Territoires

En 2021, la DRAC Grand Est, en réaction à la crise sanitaire, lance le programme des « Jeunes ESTivants ». À cette même période, Scènes et Territoires œuvre à renouer les liens entre artistes et territoires par la mise en œuvre de nouvelles actions. L'association, consciente des difficultés rencontrées par les artistes et les acteurs locaux, décide de répondre à la proposition de la DRAC Grand Est et mobilise ses compétences et réseaux pour coordonner la mise en œuvre du programme.

Cette collaboration apporte les premières réponses à l'urgence. En proposant ces rencontres artistiques, le programme ouvre de nouvelles perspectives aux habitants et aux artistes, après une année d'empêchement. Il apporte également des espaces et des moyens de travail à de jeunes artistes fragilisés par la crise.

En 2022, le ministère de la culture reconduit l'été culturel. En Grand Est, l'opération « Jeunes ESTivants » prend de l'ampleur. Scènes et Territoires poursuit son engagement et anime désormais, aux côtés de la DRAC Grand Est, un réseau d'acteurs étendu sur toute la région.

Le bilan qui suit, élaboré par « le labo des cultures », confirme la pertinence du programme. Les « Jeunes ESTivants » offrent de nouvelles aventures artistiques, propices à des créations innovantes et bénéfiques quant à l'implication des habitants dans la vie artistique et culturelle des territoires.

Les Jeunes ESTivants compose désormais un axe majeur du projet associatif de Scènes et Territoires. Aux côtés des résidences artistiques longues, et du soutien technique apporté aux acteurs culturels locaux ce programme complète les moyens d'action de l'association au service de la vie culturelle des territoires ruraux.

**Joëlle Bartelmann et Olivier Kull,  
Co-présidents de Scènes et Territoires**

## ARDENNES

AFA Le duo : Pôle Danse des Ardennes  
Commune de Donchery  
Le CIRA et le Foyer Notre Dame  
MJC Calonne  
Musée Atelier du Feutre  
Musée du Feutre à Mouzon  
Pays de Barr  
Ressourcerie "Bell'Occas"  
Sivom Vrine - Vivier

## MARNE

AFA Le duo : Laboratoire Chorégraphique  
Abbaye de Trois-Fontaines  
Commune de Sainte-Ménéhould  
École des Nez Rouges  
La Boussole  
Laboratoire Chorégraphique  
Le Jardin Parallèle  
MARPA Beauregard  
Médiathèque de Joinville  
MJC d'Aÿ  
Planétarium de Reims

## MEUSE

ACB Théâtre, scène nationale de Bar-le-Duc  
Anes Artgonne  
Au Fil de l'Aire  
Association Benoîte Vaux Accueil  
Centre social et culturel Wilson de Montmédy  
EPL Agro de Bar le duc  
Le Cabagnol  
Le CCOUAC - Ecurey

## MOSELLE

Art'disant  
Artopie  
Bliiida  
Centre Le Lierre  
Château de Pange  
Cirk'Eole  
Collège La Grande Saule  
Communauté de Communes du Pays de Bitche  
Commune de Château-Salins  
Espace BMK  
Fabrique Autonome des Acteurs  
Foyer Rural de Béchy  
Galerie MODULAB  
Laboratoire d'Expression Élastique  
Le Gueulard Plus  
Le Jardin Parallèle  
Marlymages  
Octave Cowbell  
Passages Transfestival  
Secours Populaire Comité de Thionville  
ULMJC Pays de Nied  
Ville de Sanry-lès-Vigy

## HAUTE-MARNE

Association Tinta'mars  
Autour de la Terre  
Les Ateliers du Milieu  
Maison de Courcelles  
Simone - camp d'entraînement artistique

## BAS-RHIN

Alysses  
Arachnima  
Centre socioculturel de La Montagne Verte  
Centre socioculturel Neuhoef Espace Ziegel  
CIRA  
Commune de Gougenheim  
Commune de Wissembourg & La Nef  
Commune d'Ostwald  
Commune du Val de Moder - Musée de l'imagerie populaire  
Emmaüs Mundo  
Eurométropole de Strasbourg  
La Maison des Arts de Lingolsheim  
Le CIRA  
Le Foyer Notre Dame  
Les Tanzmatten  
Pays de Barr  
Phare citadelle  
Speaker  
Ville de Bischheim

## HAUT-RHIN

Associations Léopard Colmar  
Collectif des Possibles  
Communauté de Commune du Val d'Argent  
Communauté de Communes de Thann-Cernay  
Espace 110 - Centre Culturel d'Illzach  
Réseau Dédale

## MEURTHE-ET-MOSELLE

Abbaye des prémontrés  
CCAM Scène nationale Vandœuvre-lès-Nancy  
Collège Emile Gallat  
Commune de Badonviller  
Commune de Domjevin  
Commune de Val-Ét-Châtilon  
Communauté de Communes Seille Grand Couronné  
Etre éco Lié  
EVS - EFC Avenir  
Foyers Ruraux de Meurthe et Moselle  
Le Memô  
Maison Pour Tous de Pagny-sur-Moselle  
Projet Éducatif Local de Loisy  
Régie de quartier de Laxou  
Théâtre Maison d'Elsa

## VOSGES

Atelier Faïres  
Azureva Bussang  
Centre socioculturel Provençères et Colroy  
Commune de Châtenois  
Commune de Plombières-Les-Bains  
Commune de Corcieux  
Commune de Liézey  
Communauté de Communes de La Porte des Vosges Méridionales  
Conseil Départemental des Vosges  
Foyer Rural le Club des 7  
La Faïte  
Le Plateau Ivre  
Musée de la lutherie et de l'archèterie  
Ville de Senones  
Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'Agglomération  
de Saint-Dié-Des-Vosges

## AUBE

Centre d'art contemporain / Passages  
Communauté de communes des Lacs de Champagne  
Fab lab « L'Atelier »  
Maison Pour Tous Jean-Luc Petit



# Cartographie des résidences





## Infographie de quelques éléments chiffrés

**53** Structures d'accueil  
en milieu urbain

**54** Structures d'accueil  
en milieu rural

**115** Projets

**400** Artistes

**1** Carnet  
de route

**23** Créations inédites  
Jeunes ESTivants

**150** professionnel·le·s  
de la culture  
mobilisé·e·s

**107** Structures  
d'accueil  
mobilisées

**21** Créations  
co-produites

**26** Partenariats  
avec des  
collectivités  
territoriales

**43** Projets en Zones  
de Revitalisation  
Rurales

**20** Projets en  
Quartiers Prioritaires  
de la Ville

## VOLUME DE LA CRÉATION

**13600**  
Nombre d'heures  
de recherche / création

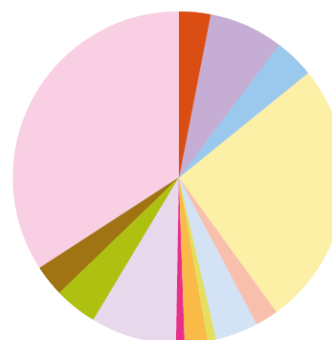
**240**  
Représentations /  
temps de présentation  
publique

**3135**  
Nombre d'heures  
d'ateliers / actions  
de médiation culturelle

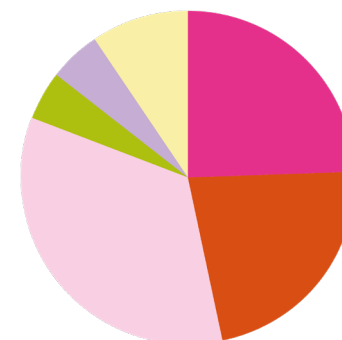
**13 000**  
Nombre de personnes  
touchées (temps public  
+ médiation)



## Disciplines artistiques et domaines d'activités des accueillants

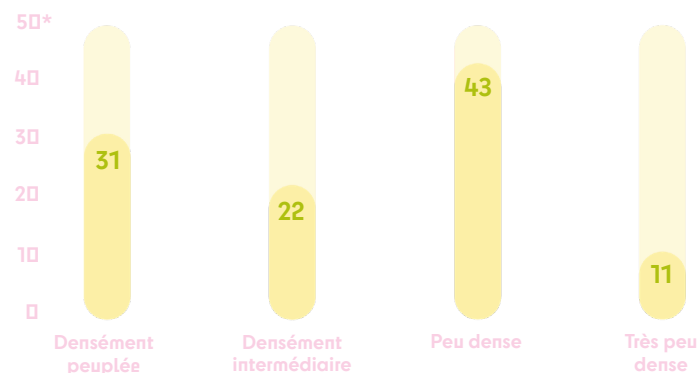


1% Journalisme  
1% Ecriture  
2% Illustration  
2% Audiovisuel  
3% Architecture  
3% Sculpture  
4% Photographie  
4% Danse  
4% Arts du cirque  
7% Arts de la marionnette  
8% Musique  
25% Arts visuels  
33% Théâtre



4% Santé / médico-social  
4% Scolaire Péri-scolaire  
11% Tiers-lieux  
23% Socio-culturel / Éducation populaire  
24% Collectivité territoriale  
34% Culturel

## Démographie des villes accueillant les résidences



\* Nombre de lieux  
Grille communale de densité 2020. Source(s) : Insee, Code officiel géographique





## Galerie

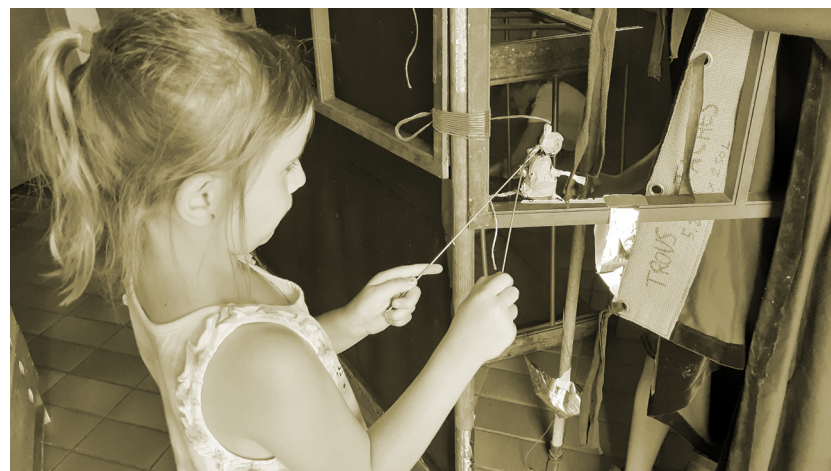


1.



2.

1. Géraldine Milanese & Communauté de Communes Seille et Grand Couronné
2. Yellow Jacket Collective & AFA Le duo ©Sören Hakanlind
3. Emballage Neuf & MJC Aij en Champagne
4. Les Balladin-s-es & Etre Eco Lié
5. Léo Sallez & Corcieux



3.



4.



5.





6.



9.



7.



10.



8.



11.

6. Duo Ziriab & CSC Provençhères et Colroy

7. Cie IPAC & Centre social et culturel Wilson de Montmédy ©Bastien Simon

8. Alban Turquois & Atelier Faïres

9. Léa Tissot & ComCom Vezouze en Piémont à Domjevin ©Julien Kirmann

10. Émilie Thieuleux & La Nef et l'IME les Glycines à Wissembourg ©Jocelyne Gutmann

11. Perrier Gwenn et Garnier Valentin & ALYSES





11.



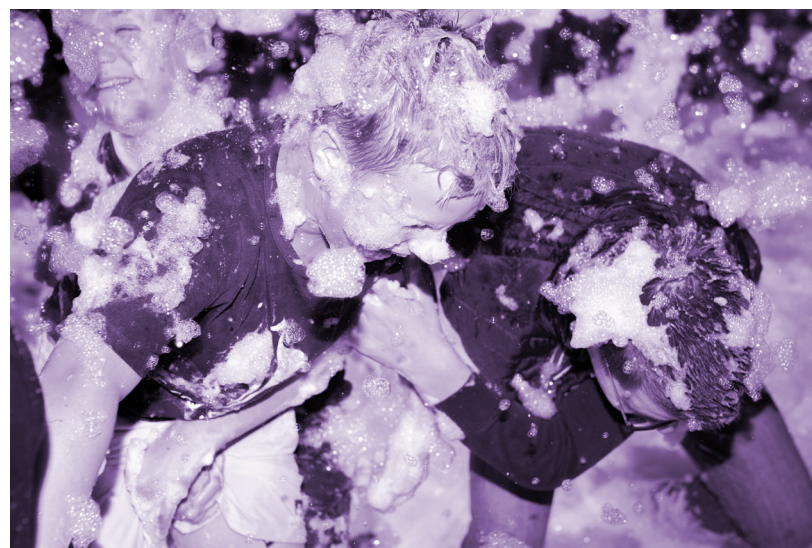
12.



13.



14.



15.

11. Cie Cordialement & Bliida ©Solene Eberhardt  
 12. Cie Iota & AFA Le duo  
 13. Valentine Zeler & CSC Provençères et Colroy ©Valentine Zeler  
 14. Cie Logos & Club des 7 de Harol  
 15. Léa Tissot & ComCom Vezouze en Piémont à Domjevin ©Julien Kirmann



---

## Préambule

---

Pour la seconde année consécutive, l'été 2022 aura permis à plus d'une centaine de lieux d'accueillir près de 400 artistes dans leur territoire. Mais au-delà du nombre, Jeunes ESTivants est un programme qui fait bouger les lignes et les habitudes.

**À la croisée d'une démarche culturelle, sociale, socio-éducative et artistique**, le programme pallie l'absence d'équipement culturel dans certaines campagnes ou quartiers, engage des premières expériences artistiques et culturelles pour de jeunes professionnels, permet des formes « autres » de rencontre entre les personnes, les arts et les cultures ; peut-être même invente-t-il de nouveaux systèmes de production, de création, de pratique et de rencontre avec l'art et les cultures ?

### **Car comment « habiter », « nourrir », « rencontrer et se rencontrer » différemment et autrement dans les territoires du Grand Est ?**

En irriguant l'ensemble de la région d'aventures artistiques singulières qui s'inventent et s'écrivent en fonction des environnements où elles grandissent, en s'appuyant sur des initiatives associatives, citoyennes ou institutionnelles pour créer des « micro-expériences humaines et artistiques » sur de « micro-territoires », le programme Jeunes ESTivants permet de faciliter les liens entre une population, un territoire et des artistes. Il réunit des équipes de lieux (MJC, école, foyer rural, mairie, tiers-lieux, centre culturel...) qui n'ont que peu l'occasion d'œuvrer ensemble et qui s'engagent collectivement dans l'accueil de projets artistiques, portés par de jeunes artistes fraîchement diplômés souhaitant développer leur création au contact d'habitants.e.s.

C'est à l'intersection de ces approches, apparemment compartimentées, que se situe toute l'originalité et la pertinence des Jeunes ESTivants. Il met de facto en lumière la richesse de tous les territoires de la région, des acteur.ice.s qui y vivent au quotidien, tout comme l'adaptation et l'envie d'artistes dont l'immersion fut largement et communément profitable.

### Quelques précautions

L'analyse du programme 2022, coordonné par Scènes et Territoires, avec le soutien attentif et volontariste de la DRAC Grand Est, a été effectuée par le labo des cultures à partir des réponses à un questionnaire réalisé par Scènes et Territoires. Le cadre de recherche a donc été établi à partir d'indicateurs définis collectivement, mais postérieurs au recueil de données. Le corpus étudié concernait 115 résidences, mais toutes les parties prenantes n'ont pas répondu à l'enquête. Les résultats sont issus des réponses de 69 questionnaires émanant des lieux d'accueil (dont 8 n'ont pas de correspondance avec les artistes) et de 90 provenant des équipes artistiques (dont 29 n'ont pas de réciprocité avec les lieux d'accueil). Les croisements de données n'étaient donc possibles que pour 61 « binômes », soit la moitié des participant.e.s. Si le taux de réponses est suffisant pour une analyse macro, il ne permet toutefois pas une analyse approfondie et/ou spécifique de chaque territoire et/ou de chaque parcours artistique. Au regard des deux années d'expérimentations, il serait pertinent dorénavant que des modalités d'évaluation puissent être conçues en amont et en complicité avec d'ancien.ne.s ESTivants, en lien étroit avec les territoires les plus récurrents.

### Des précisions lexicales

L'analyse utilise deux terminologies principales : « les artistes » et « les accueillants » ou « lieux d'accueil ». Le premier terme comprend les collectifs, les personnes, les compagnies porteuses des projets artistiques ; les seconds représentent les acteurs territoriaux : collectivités, tiers-lieux, lieux patrimoniaux, associations, structures culturelles...

# Une autre relation au(x) territoire(s)



Jeunes ESTivants affiche un bilan profitable tant pour les artistes que pour les accueillants. Leurs retours sont ici quasi unanimes : **à 90% pour les premier.e.s et 89% pour les second.e.s, l'expérience s'est avérée positive ou très positive, tant pour les opportunités offertes en matière d'évolution du projet artistique qu'en implication territoriale.**

*Ces visites sensibles, humaines, par l'approche artistique mise en place sont venues apporter un éclairage nouveau de cette dimension forte de notre projet associatif. Le dialogue mis en place avec les artistes est venu articuler et enrichir les visions entre d'une part une porte d'entrée artistique, et d'autre part une approche d'animation sociale du territoire.*

François Portal, Chef de projets - coordinateur de l'animation globale, Centre Socioculturel de La Montagne Verte, Strasbourg

Dans le cadre d'une expérimentation et de la prise de risque que peut représenter la rencontre estivale entre des habitant.e.s, des territoires, des accueillants et des artistes, on aurait pu s'attendre à plus d'échecs ou tout du moins de dissensus. Quelques nuances peuvent donc être apportées à ces appréciations flatteuses.

La première concerne les artistes. **Premières expériences, premiers moyens, premières rencontres leur confèrent probablement une certaine fraîcheur, enthousiasme voire « naïveté » dans leurs retours.** En effet, nous ressentons, dans les réponses des équipes artistiques, des jeunes qui découvrent le professionnalisme et ses différentes dimensions : cette découverte est très majoritairement positive, source de dynamisme, d'investissement et même d'émerveillement. Il est intéressant de constater que nous n'avons pratiquement recensé aucun témoignage abordant les problématiques administratives, logistiques, matérielles ou se plaignant de manque de moyens, auxquels nous aurions pu nous attendre..., même si quelques un.e.s notent tout de même des difficultés logistiques sur le terrain.

La seconde interroge la forme de l'évaluation : **dans les bilans autoadministrés rendus à leurs « tutelles », les acteurs évitent de faire apparaître les dissensions.**

## LIEUX COMMUNS ET AUTRES LIEUX DITS

Mais qui sont ces lieux accueillants territoriaux ? Si l'on s'intéresse à la répartition départementale du programme, **les résidences sont les plus nombreuses dans la Moselle, les Vosges, le Bas Rhin, la Meurthe et Moselle et la Marne.** Deux hypothèses peuvent être avancées à cette prééminence : hormis les Vosges, ces territoires concentrent de nombreux quartiers prioritaires urbains (ils sont aussi les plus peuplés) et ils rassemblent les principales écoles d'où proviennent géographiquement les artistes. Cependant, si l'on rapporte le nombre de résidences réalisées au nombre d'habitant.e.s présent.e.s dans chaque département, **il est à noter l'importance de la dynamique vosgienne, meusienne et de la Haute Marne.** Compte tenu des éléments fournis, il serait risqué de s'aventurer à une quelconque explication mais cette particularité demanderait à être corrélée avec les taux d'intercommunalités culturelles, les dynamiques associatives historiques ou encore l'influence potentielle des départements.

Pour près de la moitié des territoires accueillants, il s'agit d'acteur.ice.s que l'on peut identifier comme « culturel.le.s ». Et si l'on compulse les représentant.e.s des secteurs culturels, socio-culturels ou tiers-lieux, **la représentation de la dimension culturelle des accueillants au sens anthropologique du terme ne laisse que peu de place à d'autres types d'acteur.ice.s<sup>1</sup>.** Ils sont ainsi 15% à s'inscrire dans les champs scolaire, médico-social ou de la santé. Ce pourcentage atteint difficilement le tiers des participant.e.s lorsqu'on y associe les structures de proximités (type régie de quartier) et des tiers-lieux qui n'ont pas de composante artistique. L'Été culturel vient ici renforcer des dynamiques et des process préexistants ; il n'œuvre pas majoritairement dans d'autres secteurs et ne traverse que peu les frontières. Ce constat corrobore l'état des lieux de l'été 2021.

Toutefois, deux éléments nuancent le propos. D'abord le secteur culturel (au singulier) est lui-même extrêmement divers. Sous cette dénomination, se regroupent ici des lieux labellisés, des services culturels communaux, des associations, des collectifs de bénévoles et/ou des Établissements Publics de Coopération Intercommunale. Ils œuvrent dans le domaine du théâtre, de la musique, des arts plastiques et visuels, des enseignements artistiques, de la lecture publique et/ou du patrimoine. Car les politiques publiques se sont construites par segments. La culture n'en est pas exempte. Elle s'est structurée jusqu'à se décomposer

---

<sup>1</sup> Voir p. 13 domaines d'activités des accueillants et disciplines artistiques.

en « filières » qui rencontrent des difficultés à échanger entre elles. **Les Jeunes ESTivants ont ici le mérite de donner corps à une inter-sectorialité au sein même d'un vaste domaine culturel que l'on devrait conjuguer au pluriel.** Néanmoins, la relation aux artistes n'est pas une découverte pour beaucoup car près de la moitié d'entre eux/elles ont l'habitude d'accueillir des artistes à d'autres moments de l'année.

*Bien que quelques artistes soient implantés sur la communauté de communes de Vézouze en Piémont, le principe de résidences d'artistes reste encore inconnu pour la plupart des habitants. Notre territoire est très éloigné des zones urbaines et des structures culturelles. Un éloignement physique qui se traduit par une méconnaissance et parfois un désintérêt pour les pratiques artistiques et culturelles, que cela soit en tant que spectateur ou qu'acteur.*

Julie Raymond, Coordinatrice culture et vie associative, Communauté de communes de Vézouze en Piémont

Le constat est différent pour les accueillants appartenant au champ socio-culturels : centres sociaux, d'animation, Maisons des Jeunes et de la Culture, associations d'éducation populaire font part quasi égale avec les lieux dits culturels. Et près d'**un tiers souligne qu'il n'est pas usuel pour eux/elles d'accueillir des artistes ; un quart indique même que « c'est une première fois ! »**. Dans cette catégorie, un lieu accueillant sur deux ne connaissait pas les artistes préalablement à l'Été culturel 2022 et plus des deux tiers considèrent qu'ils ont une « faible connaissance des artistes de leur département ».

*Le bilan est tout à fait positif. Les ateliers et la réalisation finale proposés par Claire Baldeck et Marianne Franclet, même si les délais étaient très restreints, ont touché une partie importante de notre population. Ils nous ont permis de renforcer nos liens avec les habitants de notre commune et de favoriser de nouveaux échanges. Cette résidence a aussi contribué au rayonnement de notre commune (deux articles ont été publiés dans la presse locale et une équipe de Vosges Télévision s'est déplacée à l'occasion des Olympiades de la lenteur).*

Sylvie Mengel, Adjointe au maire, Commune de Liézey

## DES « BÉNÉFICES SOCIO-POLITIQUES COLLATÉRAUX »

Trois points communs positifs émergent de l'expérience accueillante.

D'abord, **cela a permis à la plupart de ces lieux de diversifier leurs activités** : ici, un service, un centre ou une association culturelle.le.s qui sort de ses seules logiques de diffusion en saison ; là, une Maison des Jeunes et de la Culture qui ouvre ses portes à la création artistique ; là encore, des acteurs sociaux, médico-sociaux ou scolaires qui « poussent les murs » en accueillant et soutenant de jeunes artistes.

**Cette diversification a engendré la venue et la participation de « nouveaux publics »** pour les deux tiers des répondant.e.s ; une conséquence à la fois des espaces conquis – ceux du « déplacement » qu'implique la venue d'artistes dans des univers qui ne leur sont que peu dédiés – et des temps impartis, celui de la période estivale, et qui plus est dans une durée moyenne comprise entre 15 et 20 jours.

*Nous avons bénéficié d'un public intergénérationnel avec la présence de jeunes sur chaque atelier, et d'adultes, ce qui a permis une belle dynamique et de la complémentarité sur des activités réalisées (création, fabrication, peinture...).*

Michaël Bouillon, Directeur de la Fédération Départementale des MJC-MPT de l'Aube – Fab-Lab « L'atelier »

Enfin, **les résidences et leurs réalisations ont impliqué des habitants.e.s et su créer des lieux et liens sociaux nouveaux.** « De l'importance du lien » s'intitulait déjà l'étude consacrée aux Jeunes ESTivants 2021 avec des résultats attendus et espérés pour 87% des lieux accueillants en 2022 sans que l'on en connaisse bien leurs contenus.

*Gougenheim est un petit village de 550 habitants situé dans l'arrière Kochersberg, zone particulièrement rurale du Bas-Rhin. L'activité culturelle y est extrêmement restreinte, et y proposer une exposition artistique n'est pas du tout quelque chose d'habituel. Impliquer la population dans ce projet n'était pas gagné d'avance, ce qui donne encore plus de mérite à l'équipe artistique.*

Frédéric Moster, Adjoint au maire, Commune de Gougenheim

**Dans un cadre de coopération publique, la participation logistique et financière de collectivités** (départements, intercommunalités, communes) **est également soulignée comme un facteur positif**, dans les bilans, par les artistes et les accueillants. Elle demeure néanmoins modeste et peu mesurable car seuls un lieu accueillant sur dix fait part du soutien financier direct d'une autre collectivité que l'État. Il est en revanche estimable que le programme ait été bonifié, au-delà des faibles implications monétarisées directes, par des soutiens indirects tant en matière de mises à disposition immobilières et foncières, de prêts de matériels ou probablement de prises en charges directes comme des mises à disposition de personnels techniques ou des frais de restauration ou de réception non évalués. Il est à noter que lorsque les équipes artistiques sont accueillies par une collectivité territoriale (18% des projets), elles évoquent toutes un programme profitable ou très profitable.

*La commune nous a apporté des moyens matériels : prêt d'une camionnette, rallonges, point d'eau/d'électricité, tonnelles, tables bancs, prêt de salle chez Emmaüs-Mundo qui nous a fait don de matières et objets de récupération pour la scénographie, mais aussi avec un apport humain complémentaire.*

Camille Kuntz, Scénographe et metteuse en scène, Art-Caddie Cie, en résidence à Bischheim

## DE NOUVEAUX.ELLES ACTEUR.ICE.S ET RÉSEAUX ARTISTIQUES ET CULTURELS TERRITORIAUX

Ces expériences positives ont produit de nouvelles perspectives profitables pour 85% des artistes et accueillants en matière d'évolution du projet artistique pour les premiers et socio-culturel pour les seconds. Elles ont offert d'autres dynamiques partenariales et/ou territoriales pour près de la moitié des structures accueillantes. Il en est de même pour les équipes artistiques qui ont pu bénéficier de nouvelles perspectives grâce à la résidence pour près d'un tiers en lien avec des partenariats sur le territoire et/ou la structure d'accueil. **Il convient de souligner ici l'apport de Scènes et Territoires, dans sa connaissance et son animation de réseaux.** L'opérateur régional mobilise ici des lieux accueillants complémentaires des réseaux d'acteur.ice.s professionnel.le.s qui, animés par des scènes labellisées ou des agences nationales comme régionales, sont soit absents de la période estivale, soit concentrés sur des événementiels ne

laissant que peu de place à la création artistique et encore moins à la jeune création.

Quand les équipes artistiques témoignent de l'évolution de leur projet grâce aux Jeunes ESTivants ou **sur l'enrichissement procuré par les rencontres avec les habitant.e.s, de nombreux.ses artistes expriment que sans ce programme et/ou sans les échanges avec ces dernier.e.s, le projet n'aurait pas abouti.** Pour certain.e.s, ces interactions ont permis de trouver un thème pour un futur projet ; pour d'autres, quand le bilan est plus équivoque, cela est lié au fait qu'il n'y a pas eu ou peu eu de rencontres avec les habitant.e.s. Tous ces éléments confortent la nécessité de construire des programmes qui privilégient des espaces-temps dédiés à la rencontre avec les personnes qui habitent les territoires. Cela a pour conséquences directes d'apporter tout autant aux habitant.e.s (découvertes artistiques, lien social créé, « transformation des regards »), qu'au processus de création.

*La rencontre avec les complices a enrichi notre démarche artistique, nous avons pu les associer au projet, et en faire de véritables complices privilégiés, leurs retours ont beaucoup apporté à notre processus de création.*

Morgane Audouin et Laëtitia Madancos, Cie Raoui, en résidence à l'Association Tinta'mars, Langres



## CE QU'IL FAUT EN RETENIR : JEUNES ESTIVANTS, UN PROGRAMME D'INFUSION TERRITORIALE

**Le programme diffère des dynamiques de réseaux qui innervent les logiques sectorielles et les filières professionnelles.** Les lieux accueillants ne s'inscrivent qu'à la marge dans les réseaux culturels connus qui, somme toute nombreux, ont été créés avant tout dans une volonté d'harmonisation de programmations respectives dans un « intérêt général souvent limité à l'addition des intérêts particuliers de leurs membres »<sup>2</sup>. C'est pourquoi la place des œuvres parfois « capitales » a été privilégiée par rapport à celle conférée aux artistes ; et, conséquemment, a engagé un intérêt monolithique pour la seule diffusion plus qu'à la création et l'expérimentation. Les lieux accueillants des Jeunes ESTivants ne sont donc pas de nouvelles « enseignes napoléoniennes » plantées dans les territoires qui par leur « rayonnement » et leur « ruissellement » suffisent à « irriguer ». **Ils sont avant tout des acteur.ice.s situé.e.s (dans des quartiers prioritaires, des territoires rurbains ou ruraux) qui contextualisent leur action territoriale.**

Les lieux accueillants ne se représentent donc que peu le monde en termes de publics mais surtout comme des personnes ; d'où l'importance, dans le programme, de la mobilisation des bénévoles, des élu.e.s bénévoles de la République comme associatifs, des amateur.ice.s, ... **Jeunes ESTivants sort ainsi d'une logique pour les publics pour cheminer avec (parfois par) les personnes qui habitent les territoires durant l'été.** Le programme ouvre ainsi de nouvelles perspectives dans le croisement entre temps, espaces, lieux, société et arts. Ainsi, pour 60% des artistes, les résidences ont prioritairement impacté leurs créations et pour 50% des lieux accueillants ont renouvelé leurs activités. Mais **elles permettent aussi de construire « une autre relation au territoire » et de nouveaux partenariats pour les impétrants artistiques comme culturels.**

Une brique  
complémentaire dans  
les parcours  
et l'insertion  
artistique

---

<sup>2</sup> Livre Blanc de l'emploi culturel et artistique (2004), Département de la Gironde.

L'étude consacrée à l'été 2021 faisait apparaître que ce temps artistique estival était « une étape importante » dans le processus de création et structuration de l'artiste, individuellement comme en compagnie ou en collectif. En 2022, pour plus de la moitié des questionné.e.s, la résidence Jeunes ESTivants a été également soit « le début d'un projet à long terme », soit, pour un tiers, s'est inscrite dans la « consolidation d'un projet à plus long terme ». Cela engage un premier constat : **l'appel à projet Jeunes ESTivants, commandité par la DRAC Grand Est, n'engendre ni un « one shot » artificiel, ni une réponse opportuniste<sup>3</sup> à une commande. Il s'inscrit, avec opportunité, dans un besoin et un temps nécessaire à une vie et un projet artistique**, même s'il est trop tôt et insuffisamment documenté, pour en conclure qu'il esquisse un parcours professionnel.

*La rencontre avec les habitant.e.s, lors des ateliers, étaient pour nous l'occasion de partager notre processus et ont confirmé un certain nombre d'intuitions quant à nos protocoles de création. Ces rencontres, au moment des ateliers et de la sortie de résidence, étaient particulièrement enrichissantes car en ce début de projet, tout retour, critique, impression ou retour d'expérience est précieux et fondateur.*

Rose Morel, Chorégraphe et interprète, Laboratoire Chorégraphique, en résidence à La Chapelle Saint-Marcoul, Reims

## DES APPORTS ET DES « ERREURS » PROFITABLES

Même si 90% des artistes considèrent que le programme est profitable à leur parcours et à leur création, **nombreux.ses sont ceux/celles également qui apprécient le « droit à l'erreur » qu'il offre**. Près des deux tiers ont vu évoluer positivement leur projet artistique (cela a été profitable pour le contenu de leur projet artistique ou leur a apporté des avancées dans leur création) ; certain.e.s, plus rares, attestent que, malgré les éléments négatifs de la résidence (logistiques, relationnels, artistiques, ...) , cette dernière a été profitable ; enfin, pour près d'un quart, leur projet artistique et culturel a pris bonne tournure notamment par le lien établi avec le territoire accueillant. **Des pour-suites se sont engagées dans des collaborations à venir d'une autre nature** (autour du projet artistique, en lien avec les partenaires à travers la présentation du projet achevé ou la poursuite de sa construction)

**même si rares s'engagent en matière de diffusion (10%)**. Mais soulignons que dans plus de 90% des cas, ces résidences ont connu des poursuites concrètes (30% des projets ayant abouti à l'heure du recueil des données).

*La rencontre avec le territoire et les habitants a enrichi notre démarche artistique, car nous avons rencontré de nombreuses personnes sur différents sujets [...] : le regard naïf des habitants nous a fait découvrir des perspectives que nous n'avions pas envisagées et qui pourrait tout à fait fonctionner.*

Inès Chassagneux, Comédienne, Compagnie Cordialement, en résidence au Théâtre de La Maison d'Elsa, Jarmy

Les évolutions les plus notables concernent bien évidemment la création (50% des répondant.e.s). « Le plus beau cadeau que l'on fait aux artistes, c'est le temps »<sup>4</sup>. **La présence artistique territoriale, et c'est ce qui la distingue de l'intervention, est en effet une action structurante de nature profondément temporelle** par sa préparation, le temps de la condensation ; son déroulé intense, le temps de la concentration ; ses suites, le temps de la contamination et de l'éducation<sup>5</sup>. Et pour beaucoup des artistes impliqué.e.s dans le programme Jeunes ESTivants, c'est aussi et surtout leur première expérience, avec tout l'enthousiasme qu'elle implique<sup>6</sup>. D'autant que les agencements résidentiels sont à construire et à reconstruire. **Le programme n'implique pas des cadres prédéfinis mais des ajustements singuliers basés sur deux ferments : celui de prendre le temps**, temps du cheminement et de la démarche, nécessaire aux conditions d'une rencontre tranquille et apaisée, à l'écoute de l'autre au-delà de ses propres représentations ; **celui de laisser le temps** en acceptant qu'habitant.e.s, territoires et artistes fassent un « pas de côté » afin que chacun.e ne soit pas où il/elle est prévu.e, conforme et conventionnel.le, mais où il/elle n'est pas attendu.e. Dans les réponses au questionnaire, bien que l'on note que la durée de la résidence ne semble pas avoir d'influence sur son résultat, le temps pris entre l'accord des parties prenantes à accueillir les artistes et la date de leur présence est souligné comme « trop court », preuve du besoin d'accorder du temps à cette immersion.

---

<sup>4</sup> L'auteur Bernard Bretonnière cité par François Pouthier (2021), « La présence artistique dans les Parcs naturels régionaux. : Portrait de l'artiste en médiateur de territoire », in La géographie en action, ou les territoires des géographes, Bordeaux : Publications de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

<sup>5</sup> Jacques Bonniel (2005), « Résidences d'artistes : définition et contextes artistiques, institutionnels et historiques », in Les résidences d'artistes en questions, Lyon : Musique et Danse en Rhône Alpes.

<sup>6</sup> Voir supra p.24

---

<sup>3</sup> 77,7% des interrogé.e.s n'ont pas réalisé une création spéciale dans le cadre de cet Appel à Manifestation d'Intérêt.

*L'un des aspects très précieux de cette résidence est la diversité des publics que nous avons pu approcher pour nos ateliers. [...] La rencontre avec les résidents de l'EHPAD Saint Benoît a été celle qui a ouvert le plus de portes dans nos perceptions et notre conception des ateliers.*

Bettina Pidolle, Metteuse en scène, Compagnie de l'Alérion, en résidence à Sivom Vigne-Vivier / Salle des fêtes de Vivier-aux-courts

Quand le programme se déroule au mieux, **est alors réuni dans un souci de co-construction, le triptyque habitant.e.s (le local), artiste (le créateur-passeur), le territoire (les enjeux publics)**. C'est pourquoi, au-delà des seules évolutions créatives, 15% des artistes ont considéré que le programme améliorait leur relation « aux publics, aux personnes et socialement » et que pour 20%, cela leur avait permis de prendre conscience du besoin de « structuration et de professionnalisation » de leur démarche.

## UNE CONTINUITÉ PERFORMATIVE AUX FORMATIONS ARTISTIQUES

L'analyse de l'Été 2021 faisait déjà apparaître que le processus proposé par le programme s'inscrivait naturellement dans la suite de la formation des jeunes artistes diplômé.e.s. Cette hypothèse se confirme au regard des commentaires de l'année 2022. **On ressent dans les paroles des artistes le besoin, voire la nécessité, de cette confrontation pratique qui complète leur formation initiale et qui surtout l'expérimente.** Bien que plus professionnalisé.e.s, les jeunes artistes n'en sont pas mieux formé.e.s : le domaine artistique s'est démultiplié ; les environnements de travail mutent ; l'environnement socio-politique se complexifie. Au regard des conditions actuelles de la création, la sectorisation des formations artistiques et leur approche créative parfois exclusive obèrent des réalités et des compétences tant dans le domaine de la gestion technique et financière, du management que dans la compréhension des enjeux et des politiques culturelles notamment territoriales. **Jeunes ESTivants offre ainsi un premier « module applicatif » qui permet à la fois de sortir des schémas habituels (« moi, je forme ; toi, tu réalises ; lui il achète ») et qui, plus philosophiquement combat la représentation libérale de l'artiste, son isolement et sa seule logique de production « à vendre ».**

*« Tant qu'il n'existe pas de facilitation à l'insertion professionnelle en fin de formation, les étudiant.e.s diplômé.e.s viennent grossir les rangs des immergé.e.s qui sont poussé.e.s vers cette décennie de galère que la culture artistique française trouve si romantique ! »<sup>7</sup>*

**C'est pourquoi la rencontre avec et dans un territoire peut apporter non seulement une formation complémentaire mais aussi une prise de conscience de ses carences et l'identification de besoins.** Lorsque les équipes artistiques témoignent de bilans mitigés ou négatifs, on les doit soit à des difficultés en interne (mésententes, problèmes d'agenda, manque de préparation ...), soit aux personnes référentes de la structure accueillante (peu présentes, peu motivées ou encore pas partie prenante dans la décision de cet accueil). Cet apprentissage par l'erreur ou par l'expérimentation n'est pas sans rappeler celui prôné par l'éducation populaire. Ce « faire et se regarder faire » engage les artistes à structurer performativement leur environnement en lien direct avec ce dernier.

*Certains aspects de notre démarche se renforcent et pour d'autres nous mesurons le besoin d'approfondir encore ce qui nous anime. Aussi, dans la démarche globale concernant l'instruction de la demande de soutien, cette année a confirmé nos besoins en structuration.*

Nathalie Bonafe, Chorégraphe, Cie demeure drue, en résidence à l'Union Locale des MJC du Pays de Nied

---

<sup>7</sup> Fédération des Pirates du Spectacle Vivant (2021), Manifeste des immergé.e.s, Bordeaux : éditions Komos.



## CE QU'IL FAUT EN RETENIR : JEUNES ESTIVANTS, UN INCUBATEUR ARTISTIQUE ET CULTUREL

Le programme pose une équation : un apport financier initial sous forme de capital risque de 6 390 € en moyenne<sup>8</sup> + un « territoire de jeux » + une relation humaine à bâtir (avec les accueillant.e.s et les habitant.e.s). **En rassemblant des acteur.ice.s qui ont rarement l'habitude de travailler ensemble, en accordant du temps à tou.te.s, Jeunes ESTivants implique ainsi une obligation de moyens plus qu'une obligation de résultat.**

Il ne les laisse pas sans accompagnement. L'opérateur régional ainsi que les partenaires de terrain sont susceptibles de pourvoir dans le process à des besoins complémentaires identifiés. Toutefois, cet accompagnement occulte les responsabilités éducatives des écoles d'art. Dans les améliorations à préconiser, **il serait souhaitable que les écoles contribuent à l'insertion de leurs étudiant.e.s en voie de professionnalisation et s'associent à la dynamique Jeunes ESTivants.**

Mais l'étude des remontées du programme fait aussi apparaître une carence en ingénierie culturelle des artistes, notamment dans les domaines de la médiation, de l'administration et/ou de la production. Il pourrait s'envisager de **lier formations en arts et formations culturelles afin que les artistes et les ingénieur.e.s culturel.le.s puissent compagner en amont** : dans le domaine artistique, le programme répondrait pleinement à une insertion professionnelle au-delà des conenus actuels et de leurs carences ; dans le domaine culturel, il anticiperait le déficit de candidatures à divers postes que certain.e.s prédisent déjà<sup>9</sup>.

# Vers de nouveaux terrains

---

<sup>8</sup>Évaluation moyenne des apports DRAC Grand Est pour l'année 2022, Source : bilan DRAC, février 2023.

<sup>9</sup>Voir l'étude à paraître que l'AGEC&Co et l'Agence A mène actuellement sur la base des constats effectués par LAPAS (l'Association des Professionnels de l'Administration du Spectacle).

**L'analyse fait apparaître de manière macro une première photographie profitable aux lieux accueillants comme aux artistes ; c'est un point positif. Elle révèle également, si ce n'est des carences, du moins des zones plus floues qui demanderaient à être précisées** dans les années à venir, afin que le programme s'autoévalue et par voie de conséquence s'approfondisse.

Malgré des tentatives de croisement de données, il n'apparaît notamment pas de liens évidents entre durée des résidences, volumes horaires consacrés aux interventions et sorties positives. De même, malgré une tentative de typologie territoriale (quartier prioritaire, péri-urbains, semi-rural, rural), seules quelques grandes tendances peuvent être décelées bien loin de la spécificité, des ressources et de la diversité des territoires que compte le Grand Est, d'autant plus quand on accorde une importance au in situ et aux créations contextualisées. Enfin, d'autres manques ont pu être identifiés : quelle est la nature exacte des structures associatives ? quelles sont les collectivités impliquées de manière directe, indirecte ou induite ? Comment éventuellement les mobiliser en amont ? Quelles bonnes pratiques budgétaires faire ressortir ?

Toutes ces remarques et questions, si elles démontrent le bien-fondé d'une évaluation prolongée, attestent que **le programme Jeunes ESTivants est encore à l'orée de son histoire et qu'il est encore bien loin d'être stabilisé** ; preuve en sont les réponses discordantes entre lieux accueillants et artistes de revendication de la paternité du projet de résidence dans le territoire ! Néanmoins, et tout en veillant aux réserves précédentes, trois balises prospectives peuvent aujourd'hui être identifiées.

## L'IMPORTANCE DE L'INTERMÉDIATION

Dans 60 % des résidences étudiées, les structures accueillantes sont encore celles qui assument les tâches de mobilisation des publics et/ou des personnes.

*La rencontre avec ce public spécifique a pu se faire grâce à La Nef de Wissembourg qui travaille régulièrement avec l'IMP les Glycines. L'équipe de la Nef leur a proposé de me rencontrer.*

Émilie Thieuleux, Illustratrice, designer graphique et plasticienne, en résidence à La Nef, Mairie de Wissembourg

Toutefois, dans 40 % des cas, c'est une démarche commune artistes et accueillants. **Cette responsabilité partagée de la médiation permet de s'extraire du modèle « à toi la création, à moi la décision, à lui la transmission » qui innervait nos actions publiques dans un ordre établi** ; s'il peut varier entre la première assertion et la deuxième, il renvoie toujours la médiation au troisième plan. Cette dernière n'est pas pour autant unique ou déléguée : elle peut revêtir les habits du passeur artistique chargé de communiquer sa passion et ses techniques, ceux de l'acteur.ice accueillant.e qui entrouvre sa vie professionnelle et ses contraintes, ceux de l'éducateur.ice chargé.e de transmettre le discours et d'en donner une lecture critique. L'acte d'intermédiation s'inscrit pragmatiquement au croisement de ces enjeux et de ces métiers. Reste à bien définir les contours de cette interprofessionnalité<sup>10</sup> (encore plus si les habitant.e.s deviennent eux-mêmes « passeurs » de leur territoire<sup>11</sup>) et à préparer communément la forme de la rencontre. Il est intéressant à ce titre de constater qu'en croisant les données, **les résultats de l'Été culturel 2022 ont été meilleurs là où les équipes artistiques et les structures d'accueil se connaissaient auparavant.**

D'autant que **les formes de médiation sont extrêmement diversifiées**. Sur une échelle de 1 à 10, on pourrait ainsi à un bout positionner les diffusions et à l'autre les créations artistiques participatives en passant par les sorties de résidence avec ou sans interrelation ou réciprocité, les ateliers, les workshops, les escape game artistiques et participatifs...

*L'ombre du Tigre a donné lieu également à une partie médiation pour la création d'un escape game participatif à la MJC d'Aÿ en Champagne (...) L'idée était que les participants s'emparent de l'histoire et qu'ils se mettent à la place du tigre. Les enfants sont vraiment entrés dans leur rôle en faisant directement entrer les visiteurs dans l'atmosphère et le scénario.*

Diana Eli Neva Jaramillo, Comédienne et marionnettiste, Cie Emballage 9, en résidence à la MJC Aÿ en Champagne

<sup>10</sup> Françoise Liot, Chloé Langeard, Sarah Montero (2022), Culture et Santé. Vers un changement des pratiques et des organisations ? Toulouse : éditions de l'Attribut.

<sup>11</sup> Voir infra Jeunes ESTivants, un « laboratoire du désir des habitant.e.s », p.42

L'on sait par l'analyse des données 2022 que les formes de diffusion dites classiques (une installation, une représentation) sont de loin les moins nombreuses (une à trois présentations en moyenne) dans la durée de la présence artistique<sup>12</sup>. A contrario, **20% des rencontres relèvent d'une « informalité » ; et leurs contours sont multiples** : rencontres dans la rue, sur le marché, au café, dans les lieux de travail des habitant.e.s, ... Si ces formes sont quantifiables, il serait intéressant de pouvoir demain les qualifier, non pour les modéliser – comment « formaliser l'informel » – mais pour les disséminer et essayer les « bonnes pratiques ».

*Les artistes sont allés à la rencontre des habitants dans les rues de Pagny-sur-Moselle, durant le marché hebdomadaire, sur des rencontres avec les seniors organisés par la mairie.*

Éloïse Grosjean, Coordinatrice, Maison pour tous, Pagny-sur-Moselle

*Pendant la résidence, des apéros partagés on eut lieu dans la cour de l'école de Velaine (...) Le fait d'avoir pu les faire en extérieur, au cœur du village a aussi permis de toucher des passants.*

Alix Lecointre, Chargée de développement Culture Animation, Communauté de communes Seille Grand Couronné

Les présences artistiques de l'Été 2022 ont cumulé entre 5 à 6 000 participant.e.s dans les territoires du Grand Est, ce qui est un chiffre conséquent. Mais individuellement, quatre résidences sur cinq ont mobilisé moins de 100 personnes. Cette « broderie », dont le volume ne se révèle que dans le cumul, met en valeur la qualité de la relation instaurée et donc le besoin d'une démarche qualitative dans les intermédiations entreprises. Car ici, **le lien prime sur le chiffre, la relation sur la r(d)éception**. à 95 %, lieux accueillants et artistes ont d'ailleurs trouvé que ces rencontres, qu'elles qu'en soient les formes, étaient « enrichissantes ». Il resterait à qualifier ces formes de présence artistique là où les termes de résidences de création, de diffusion, de médiation, ... sont insuffisants.

## DE NOUVELLES ESTHÉTIQUES : LES CRÉATIONS ARTISTIQUES PARTICIPATIVES

*On travaille « avec » des personnes et non « sur » eux. Il est essentiel de trouver des dispositifs pour déclencher des moments de rencontre, une envie commune, et toujours faire ensemble.*

Fanny Didelon, Réalisatrice, documentariste et plasticienne, en résidence au sein de La Régie de Quartier Laxou-Provinces

1/5<sup>ème</sup> des présences artistiques estivales ont aussi produit des créations réalisées avec, voire par les habitant.e.s. **Voilà qui décale la place de l'artiste dans les territoires. De « créateur.ice », avec tout ce qu'induit la traduction profane de cet acte sacré, il devient déclencheur.se ou facilitateur.ice sans perdre pour autant son expertise**. Ces formes de présences artistiques que l'on peut déceler dans certains projets de Jeunes ESTivants tentent alors de concilier activité créatrice et besoins réels ou suggérés des habitant.e.s et des lieux accueillants.

*Nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'artiste pour construire une proposition en contexte et qui corresponde à l'aspect atypique de notre projet et des publics que nous approchons. L'artiste a totalement pris en compte nos particularités en intervenant en souplesse selon les disponibilités des bénévoles à partir de leurs intérêts et connaissances.*

Siam Angie, Co-directrice, Réseau Dédale, Mulhouse

Cette conception de la coopération qui oblige à abdiquer de sa puissance pour se mettre « au service de », n'est pas fréquente ni dans le domaine culturel ni dans le domaine artistique. Mais la concevoir comme une réunion d'acteur.ice.s adhérant au sens du projet, en facilitant le lien à construire permet de dépasser mesures et dispositifs et ne réduit pas le projet de présence artistique à ses seules dimensions techniques et financières. D'autant que bien conduit, les acteur.ice.s du territoire s'approprient alors à leur rythme les connaissances et compétences nécessaires qu'ils/elles ne détiennent déjà, **dans une relation qui est celle d'apprendre l'un.e de l'autre, apprendre ensemble**.

<sup>12</sup> C'est cohérent avec le cahier des charges de l'Été culturel : les présences artistiques doivent alimenter une création en cours. Toutefois, Jeunes ESTivants, c'est aussi 300 représentations estivales cumulées.

*Il est essentiel d'être d'emblée très clairs sur ce que l'on va faire et d'être ouverts à l'imprévu et à l'improvisation. Nous faisons des propositions et eux peuvent faire des suggestions : c'est important de leur dire qu'ils ont droit à la parole et qu'ils sont propriétaires de celle-ci. Il ne doit pas y avoir de posture ascendante de notre part ; on est au même niveau (...) dès lors, c'est nous qui devenons apprenants ; et ça change tout.*

Géraldine Milanese, Autrice et plasticienne, en résidence à La Communauté de Communes Seille et Grand Couronné

Les créations artistiques participatives existantes dans le programme ne modifient pas le territoire physique mais elles s'évertuent à en redéfinir les contours sociaux. **Elles valent alors tout autant pour leur processus que pour leur résultat. La présence artistique deviendrait ainsi une sorte d'échange, non sous un format de don désintéressé et sans retour mais comme étant un acte socio-artistique alimentant sociabilité, création et identification territoriale.** D'où aussi de nouvelles thématiques et esthétiques ; car ces jeunes artistes, comme nombre de jeunes d'ailleurs, ont un regard attentif aux relations nature et culture et aux transitions écologiques et sociales.

*Les Vosges méridionales étaient asséchées, je pense que le manque d'eau a changé ma démarche ; l'incendie dans la vallée voisine m'a fait prendre conscience du besoin de témoigner de l'état de la nature à l'heure du réchauffement climatique et des étés caniculaires.*

Aude Wiard, Artiste, en résidence à Azureva Bussang

**Elles favorisent donc les renouveaux artistique et esthétique et privilégient l'émergence.** Elles demandent aussi d'autres compétences adaptées à ces nouvelles formes de productions.

Enfin, dans la continuité de cette esthétique liée à la rencontre, à l'interhumain, **le programme des Jeunes ESTivants ne pourrait-il pas aussi devenir un « laboratoire du désir des habitant.e.s » ?** Dans la forme de la relation qui leur est proposée, si ces personnes peuvent s'inscrire à des ateliers ou des workshops, ou si elles contribuent indirectement aux créations, elles sont rarement mentionné.e.s comme « participantes à la conception ou au processus artistique ». En cela, **les territoires, pour ceux les plus aguerris, pourraient,** en s'inspirant de projets tels que les « Nouveaux commanditaires » portés depuis trente ans par la Fondation de France, **participer collectivement à la définition de l'obligation de moyens<sup>13</sup> et proposer un nouveau terrain d'expérimentation.**

## DES RÉSEAUX ALTERNATIFS

**Les Jeunes ESTivants participent à la constitution de nouveaux réseaux qui au-delà du champ culturel entrecroisent culture, socio-culturel, socio-éducatif et social.** Soulignons ici encore le rôle primordial de Scènes et Territoires qui par son savoir-faire et son antériorité, sait et peut mobiliser d'autres acteur.ice.s et accompagner les existants. D'autant plus lorsqu'on constate que les accueillants ont peu de visibilité sur les équipes artistiques de leur département<sup>14</sup> et qu'ils attendent, autant que les artistes, des apports en « réseautage et en accompagnement ». Certain.e.s artistes soulignent ainsi - une minorité mais assez significative - le besoin d'approfondir les rhizomes entre artistes du(es) territoire(s), entre les accueillants mais aussi plus généralement avec les acteur.ice.s culturel.le.s et sociaux.ales professionnel.le.s.

*Scènes et Territoires est une association dynamique au sein du territoire lorrain, particulièrement dans le champ de l'éducation populaire ainsi qu'auprès de nombreux tiers-lieux. Il serait très précieux qu'elle puisse être un relai auprès de quelques acteurs culturels afin de permettre une diffusion des projets réalisés en dehors du territoire d'implantation des jeunes compagnies.*

Nicolas Murena, Directeur artistique, Compagnie Galilée, en résidence à La Boussole, Reims

Ce besoin rappelle la difficile concomitance des calendriers, des repérages et des visionnages artistiques avec les habitus des lieux culturels labellisés, qui, en outre, font face à des moyens écornés. **Des mutations culturelles comportementales sont donc à encourager tout en inventant de nouvelles formes de valorisation** (films, blogs, compagnonnage, artistes associé.e.s, ...) **afin de mettre en lumière une activité artistique aujourd'hui en partie occultée.**

Dans le domaine des accueillants, cet apport en communication est également souhaité. Mais il se concentre là sur une volonté de mise en partage et d'échanges entre des acteur.ice.s hétérogènes mais uni.e.s dans un même programme. **Cette interterritorialité qui est revendiquée pourrait reposer sur des échanges de pairs à pairs et des partages d'expériences.** Car l'on sait que savoirs partagés sous forme d'échanges collaboratifs et horizontaux renforcent les dynamiques et les synergies rhizomatiques, d'autant plus en ruralité.

<sup>13</sup> Voir supra p. 36

<sup>14</sup> 64% des lieux d'accueil indiquent ne pas avoir une bonne connaissance des équipes artistiques situées sur leur département



*Une formation généraliste pour mieux gérer l'accueil de résidences artistiques et savoir en tirer le meilleur parti.*

Sandrine Dore, Chargée de mission culture, Communauté de communes de la porte des Vosges Méridionales

**Pour autant, les besoins en formation sont peu exprimés dans les retours des participant.e.s.** Pour les accueillants, 1/5<sup>ème</sup> l'indiquent mais beaucoup dans un esprit d'échanges, de partages et de réseaux. Pour les artistes, le taux est plus conséquent. Plus de la moitié fait part d'un besoin en formation complémentaire en priorité dans le domaine administratif - ce qui renvoie à des possibles compagnonnages avec les filières universitaires culturelles - soit en communication, diffusion et programmation, ce qui atteste des difficultés de connexion avec les réseaux professionnels sectoriels.

*Je souhaiterais vivement bénéficier de plusieurs sortes de formations, notamment sur un plan administratif car gérer le statut de travailleur indépendant reste toujours une épreuve, même avec un parcours de deux ans et demi dans le milieu professionnel.*

Leila Thiriet, Artiste-auteure, en résidence au Musée de la Lutherie et de l'archèterie, Mirecourt

Chaque participant.e aux Jeunes ESTivants, d'hier et d'aujourd'hui, dispose de ressources. Il/Elle met certainement aussi en œuvre de bonnes pratiques. Il/Elle prend des risques, expérimente, se trompe. Plus qu'une éducation formelle, le programme nécessiterait aujourd'hui capitalisation et transmission. Hors du temps estival, cette mise en partage des pratiques et des savoirs permettrait des enrichissements réciproques. Scènes et Territoires pourrait ainsi identifier les ressources de chacun.e – ou à défaut comment les acquérir – et créer des enrichissements mutuels. **Mettre en partage ces formations informelles, c'est mutualiser un « protocole collectif de coproduction des savoirs »<sup>15</sup> à partir de savoirs locaux et situés ; c'est aussi créer des collectifs et des réseaux pour contribuer à combattre l'isolement artistique et culturel**, notamment dans des territoires ruraux ou périphériques, par la mise en œuvre d'espaces partagés, outils d'échanges des savoirs, de partage de la connaissance et de solidarité.

*Il serait intéressant de prévoir des temps d'échanges avec les apprenants ponctuellement dans les formations.*

Maryline Prot, Directrice Adjointe, établissement EPL Agro de la Meuse - Lycée Agricole Philippe de Vilmorin

---

<sup>15</sup> Damien Tassin (2012), « Un protocole de coproduction des savoirs » in De la pertinence des savoirs partagés, in Culture et développement durable, Supplément de Mouvement N°64, juillet-août 2012

## CE QU'IL FAUT EN RETENIR : JEUNES ESTIVANTS, « VERS L'INFINI ET AU-DELÀ »

Au-delà de faire école en interne de promotion en promotion, les initiatives portées par le programme **Jeunes ESTivants demanderaient à être valorisées, communiquées et transmises en externe tant régionalement que dans d'autres territoires.**

En renouant des relations différentes entre habitant.e.s et artistes, en montrant ses capacités à partager de telles expériences humaines et artistiques, **Jeunes ESTivants propose de nouvelles intercessions et des protocoles (encore à affiner) susceptibles de faciliter la participation des personnes à la vie artistique et culturelle de et dans leur territoire.** Le programme invite à co-produire des mises en circulation de savoirs, de contenus, d'œuvres sous d'autres formes, d'autres espaces, d'autres relations, auprès d'autres citoyen.ne.s. Il convoque un nouveau cadre de « partage du sensible », qui renverse les schémas habituels, et fait écho au fait qu'ici « la question de la médiation culturelle n'est pas seulement celle de la transmission et de ses modalités, mais une volonté de transformer les conditions dans lesquelles les œuvres peuvent être appréhendées par des publics diversifiés »<sup>16</sup>.

Mais les Jeunes ESTivants pourraient bien également renouveler les formes esthétiques de la création artistique contemporaine ; parce qu'ils/elles sont jeunes, entreprenants, attentif.ve.s aux personnes et aux contextes, de nouvelles formes créatives se forment dans les territoires du Grand Est. Reste, après deux éditions, à en formaliser les contours, à partager et transmettre. Ces réseaux en devenir, qui réinventent (parfois sans le savoir) des logiques de création artistique et de médiation culturelle, demeurent, d'une part encore à consolider. Si le programme permet de « faciliter et susciter une diversité d'espaces dans lesquels l'expérience esthétique puisse s'épanouir »<sup>17</sup>, **il invite d'autre part les équipements culturels labellisés à évoluer dans la mise en place de leur soutien à la création ou dans leurs « approches des publics ».** Dans ce croisement intra et extra, l'enjeu serait alors de « faire communauté ».

---

<sup>16</sup> Jacques Rancière (2000), Le partage du sensible - Esthétique et politique, Paris : La Fabrique Editions.

<sup>17</sup> Jean Caune (2017), La Médiation culturelle. Expérience esthétique et construction du Vivre-ensemble, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, coll. Communication médias et sociétés.



## Conclusion

Jeunes ESTivants est un programme encore à ses débuts. Si les deux premiers étés ont été nourissants aussi bien pour les lieux accueillants que pour les équipes artistiques, cet « autrement » demande encore à se co-construire, se valoriser et s'essaimer. Toutefois, son ambition porte déjà ses fruits tant en matière d'ouverture et de diversification culturelle et artistique que d'implication des habitant.e.s dans leurs territoires. Car son impact se mesure autant à l'aura de la dimension sociale qu'il véhicule qu'à celui de l'émergence et de la consolidation des projets de création auquel il contribue ; avec des « marqueurs » qu'il conviendrait d'approfondir : ce bilan semble d'autant plus positif que les résidences se situent en milieu semi-rural ou rural et qu'elles s'appuient sur des artistes issus du spectacle vivant et des structures d'accueil qui ont une connaissance préalable des équipes.

On pourrait en conclure que les objectifs attendus sont atteints : le programme facilite l'insertion et **soutient l'émergence et la jeune création artistique ; il contribue à la dynamique culturelle des territoires prioritaires et ruraux du Grand Est**, à travers la présence des artistes et leur rencontre avec ses habitant.e.s. Néanmoins, au-delà des « récits » et des données de bilan, il serait nécessaire d'observer plus finement par des enquêtes qualitatives et des monographies, ce qui se joue au-delà de cet état des lieux et sous quelles modalités cela se réalise.

Reste que quelques balises sous formes d'hypothèses peuvent être émises : cette « infusion culturelle » nécessite un accompagnement de réseaux d'acteur.ice.s « autres » qui tissent une relation avec leurs territoires (dont certains dits « éloignés ») ; cette « incubation artistique » doit certes mieux lier toutes les parties prenantes, y compris celles qui ont la mission de « former », mais elle montre aussi comment elle est en mesure de réinterroger « la place des artistes dans le(s) territoire(s) » et conséquemment des œuvres co-produites. Mais des fragilités

demeurent : financières bien entendu, près de 42% des accueillants et 47% des artistes en soulignent les limites ; sociétales aussi par la difficulté à mobiliser les publics, notamment durant la période estivale.

**Le labour nécessaire engagé par Scènes et Territoires depuis deux ans, avec le soutien précieux de la DRAC Grand Est, ne fait donc que débiter.** Il aura mission encore et toujours à approfondir le sillon estival en privilégiant l'accueil et la relation aux artistes invité.e.s. Il pourrait également le creuser tout au long de l'année, par des mises en partage, par une permanence relationnelle entre territoires et artistes pour que d'invité.e.s, ces derniers puissent s'associer voire s'implanter.



## Annuaire des ESTivants

### **Accroche Note** - Musique

Duo Ziriab (en Itinérance) Concerts & Ateliers autour des musiques de tradition orale

Communauté de Communes de la Porte des Vosges Méridionales  
88200 VOSGES

### **Adeline Girard** - Arts visuels

Octave Cowbell- 57000 MOSELLE

### **Alban Turquois** - Sculpture

Le temps se construit et se détruit

Atelier Faires - 88650 VOSGES

### **Alexis Mérat** - Arts visuels

Motifs et répétitions. Briser le cycle.

Collège La Grande Saule - 57550 MOSELLE

### **Alice Cirendini** - Illustration

Communauté de Communes du Pays de Bitche - 57230 MOSELLE

### **Art Caddie Cie** - Théâtre

Il pleut il pleut bergères

Ville de Bischheim & Emmaüs Mundo - 67800 BAS-RHIN

### **Art Misto** - Danse

Abbaye des prémontrés

Traits Rougissants - 54700 MEURTHE-ET-MOSELLE

### **Association Team Fleur** - Architecture

Commune de Plombières-Les-Bains

Laboratoire du paysage - 88370 VOSGES

### **Attanour** - Théâtre

Le Jardin Parallèle

Le Cri de la Vierge - 51100 MARNE

### **Aude Wiard** - Arts visuels

Devenir relief

Azureva Bussang - 88540 VOSGES



**Augustin Jans** - Arts visuels  
Fondation Curation Gougenheim  
Commune de Gougenheim - 67270 BAS-RHIN

**Carbonne** - Musique  
La Faîte - 88600 VOSGES

**Charlotte-Emmanuelle Klespert-Surugue** - Journalisme  
Lumière sur Longuyon  
EVS - EFC Avenir - 54260 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Charlyn K** - Danse  
Ce qui nous meut - Golem  
CIRA - 67100 BAS-RHIN

**Chloé Stenger** - Arts visuels  
Emprunter le Paysage  
Communauté de Communes de Vezouze en Piémont - Val-Et-Châtil-  
lon - 54480 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Cie 1001** - Arts de la marionnette  
Lady Macbeth  
ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach - 68110 HAUT-RHIN

**Cie 800 Litres De Paille** - Théâtre  
Stand up and down  
Anes Artgonne & au Fil de l'Aire - 55250 et 55260 MEUSE

**Cie Cadéëm** - Musique  
Babils du Nil  
Commune de Donchery - 08350 ARDENNES

**Cie Conférence Pour Les Arbres** - Théâtre  
Crapalachia  
Collectif des Possibles - 68470 HAUT-RHIN

**Cie Cordialement** - Théâtre  
Bâtir sur le sable  
Bliiida - 57000 MOSELLE

**Cie Dame Atrox** - Danse  
(Quatre fois) Vingt ans... et Bal Chorégraphique  
Abbaye de Trois-Fontaines - 51340 MARNE

**Cie De L'Alérion** - Arts de la marionnette  
HEKA, Le Roi autophage  
Sivom Vrigne - Vivier - 08350 ARDENNES

**Cie Delta Bergamote** - Écriture  
Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer  
MJC de Calonne - 08200 ARDENNES

**Cie Du Dernier Mur** - Théâtre  
Dans l'Ombre de Schwarzenegger  
ACB Théâtre, scène nationale de Bar-le-Duc - 55000 MEUSE

**Cie Emballage 9** - Arts de la marionnette  
L'Ombre du Tigre - Le Cerceau de Feu  
MJC d'Äy - 51160 MARNE

**Cie Errrancia** - Arts du cirque  
FREQUÊNCIA  
Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'Agglomération de Saint-  
Dié-Des-Vosges - 88100 VOSGES

**Cie Galilée** - Théâtre  
Juste la fin du monde  
La Boussole - 51100 MARNE

**Cie Implicite** - Arts de la marionnette  
Ariane/Barbe-bleue  
Associations Léopard Colmar & la Maison des Arts de Lingolsheim  
68000 HAUT-RHIN et 67380 BAS-RHIN

**Cie Iota** - Danse  
Life  
AFA le duo : Pôle Danse des Ardennes & Laboratoire Chorégraphique -  
08200 ARDENNES et 51100 MARNE

**Cie Je, Tu, Elle** - Théâtre  
Le non dans mon silence  
Association Benoîte Vaux Accueil - 55200 MEUSE

**Cie Kruk** - Théâtre  
Les gosses  
CCAM Scène nationale Vandoeuvre-lès-Nancy & ACB Scène nationale  
Bar-le-Duc & Espace BMK Metz  
54500 MEURTHE-ET-MOSELLE, 55000 MEUSE et 57000 MOSELLE

**Cie La Tanière** - Théâtre  
Souvenirs de Mondes qui ne sont pas les Miens  
Communauté de Commune du Val d'Argent - 68160 HAUT-RHIN

**Cie Le Veilleur** - Théâtre  
La Balle  
Les Tanzmatten - 67600 BAS-RHIN

**Cie Les Euménides** - Théâtre

Le Rêve est une seconde vie  
Ville de Senones - 88210 VOSGES

**Cie Les Moitiés Sont Des Tiers** - Théâtre

Faire parler la terre  
EPL Agro de Bar le duc - 55000 MEUSE

**Cie Logos** - Théâtre

Histoires de transmissions  
Foyer Rural le Club des 7 - 88270 VOSGES

**Cie Piedbouche** - Arts du cirque

449 secondes  
Planétarium de Reims / École des Nez Rouges - 51100 MARNE

**Cie Raoui** - Théâtre

L' Eau à la bouche  
Association Tinta'mars - 52200 HAUTE-MARNE

**Cie Sayn** - Musique

L'Atelier de Galatée  
Communauté de Communes de Vezouze en Piémont - Domjevin  
54540 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Cie Sorry Mom** - Théâtre

Requin Velours  
Bliiida - 57000 MOSELLE

**Cie Tichodroma** - Arts de la marionnette

Roussette  
MJC Calonne - 08200 ARDENNES

**Cie Toctoc** - Théâtre

le consentement tu connais ?  
Commune du Val de Moder - Musée de l'imagerie populaire  
67350 BAS-RHIN

**Cie Tout Possible** - Théâtre

Bar' Toi Pô !  
Le Plateau Ivre - 88120 VOSGES

**Cie Träumer** - Théâtre

Où s'en vont les histoires quand on ne les raconte plus ?  
Maison Pour Tous Jean-Luc Petit - 10200 AUBE

**Cie Uni Vers** - Théâtre

Billybeille  
Maison de Courcelles - 52210 HAUTE-MARNE

**Cie Zia** - Théâtre

La Folle allure  
Théâtre Maison d'Elsa - 54800 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Cirque A Mille Temps** - Arts du cirque

9.8  
Cirk'Eole - 57950 MOSELLE

**Clara Salomon** - Arts visuels

Tissé/Feutré  
Musée Atelier du Feutre - 08210 ARDENNES

**Collectif Chapitre Treize** - Théâtre

JULES CESAR  
Conseil Départemental des Vosges - 88350 VOSGES

**Collectif des Pièces Détachées** - Théâtre

Quelque chose se passe  
La Boussole - 51100 MARNE

**Collectif Des Possibles** - Arts visuels

RENCONTRE(S)  
Collectif des Possibles - 68470 HAUT-RHIN

**Collectif DXM** - Arts visuels

Alors oui, je mangeais du feu  
Galerie MODULAB - 57000 MOSELLE

**Collectif Latéral De Sécurité** - Théâtre

Un été improvisé  
Speaker - 67100 BAS-RHIN

**Collectif Rhizoma** - Arts visuels

L'aujonne, revue saisonnière  
Simone - camp d'entraînement artistique - 52120 HAUTE-MARNE

**Demeure Drue** - Danse

Drue danse l'été : Lichen / Aperçues / Banquet  
ULMJC Pays de Nied - 57220 MOSELLE

**Émilie Thieuleux** - Arts visuels

Fragments  
Commune de Wissembourg & La Nef - 67160 BAS-RHIN

**F compagnie** - Arts de la marionnette

La Nuit tombe doucement - Parcours Antigone  
Communauté de Communes de Thann-Cernay - 68700 HAUT-RHIN

**Fanny Didelon** - Arts visuels

Les carnets de la régie

Régie de quartier de Laxou - 54520 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Fugue 31** - Théâtre

La Mer

Collectif des Possibles - 68470 HAUT-RHIN

**Géraldine Milanese** - Sculpture

Soi.e sauvage

Communauté de Communes Seille Grand Couronné

54280 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Gwenn Perrier et Valentin Garnier** - Architecture

Frontière

Alysses - 67330 BAS-RHIN

**Harmonie Begon** - Arts visuels

Recherche sur la valorisation de rebuts céramique dans le quartier des poteries

Eurométropole de Strasbourg - 67200 BAS-RHIN

**Heads Up Entertainment** - Théâtre

L'Atelier della Morte

Passages Transfestival - 57140 MOSELLE

**Heruditatem** - Architecture

Jeu de piste à Châtenois

Commune de Châtenois - 88170 VOSGES

**IPAC** - Théâtre

L'Or Bleu

Centre social et culturel Wilson de Montmédy - 55600 MEUSE

**Iroise** - Danse

VOLCELEST, pistage chorégraphique en forêt

Les Ateliers du Milieu - 52160 HAUTE-MARNE

**Jacques Herrmann** - Arts visuels

Réseau Dédale - 68150 HAUT-RHIN

**Jamila Wallentin** - Arts visuels

Okuya, tilenüü, ümüt.

Musée du Feutre à Mouzon - 08210 ARDENNES

**Jean-David Merhi** - Musique

Création et expérimentation de l'instrumentarium électroacoustique

Communauté de Communes des Lacs de Champagne - 10500 AUBE

**Jeanne Marquis** - Arts visuels

Tache Pistache

Le Jardin Parallèle - 57185 MOSELLE

**Julia Richard et Cécile Rivet** - Audiovisuel

Emprunter

Maison Pour Tous de Pagny-sur-Moselle - 54530 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Juliette Hippert** - Arts visuels

Honneur aux ânes

Phare citadelle - 67000 BAS-RHIN

**La Belle Intention** - Danse

BLUE

AFA le duo : Pôle Danse des Ardennes & Laboratoire Chorégraphique 08200

ARDENNES et 51100 MARNE

**La Cie Qui Fume** - Théâtre

Riquet à la houppe

Foyer Rural de Béchy - 57580 MOSELLE

**La Mesnie H.** - Théâtre

Mesdemoiselles Molière

Commune d'Ostwald - 67540 BAS-RHIN

**La Vie Grande** - Théâtre

Habiter le monde

Foyers Ruraux de Meurthe et Moselle - 54300 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Léa Tissot** - Arts visuels

Medley de Septembre

Communauté de Communes de Vezouze en Piémont - Badonviller

54450 MEURTHE-ET-MOSELLE

**L'Échelle Atelier-Galerie** - Sculpture

Terre(s) de récolte

Ville de Sanry-lès-Vigy - 57640 MOSELLE

**Leïla Thiriet** - Illustration

Un été au musée

Musée de la lutherie et de l'archèterie - 88500 VOSGES

**Léo Sallez** - Arts visuels

Dans la forêt d'à côté

Commune de Corcieux - 88430 VOSGES

**Les Arpentistes** - Théâtre

Visites Spectacles à la Montagne Verte

Centre socioculturel de la Montagne Verte - 67200 BAS-RHIN

**Les Balladin.e.s** - Arts du cirque

La Tournée des Familles

Etre éco Lié - 54597 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Les Fées Du Logis** - Arts de la marionnette

Claudette

Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'Agglomération  
de Saint-Dié-Des-Vosges - 88100 VOSGES

**Les Insupportés** - Théâtre

Chimère(s)

Pays de Barr - 67140 BAS-RHIN

**Les Noctambules** - Arts du cirque

La Prodigueuse Folie

Le Memô - 54320 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Lucie Morel** - Arts visuels

Histoires de Familles

Projet Éducatif Local de Loisy - 54700 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Maïak Films** - Audiovisuel

Échappées de vacances

Commune de Sainte-Ménéhould - 51800 MARNE

**Manon Karsenti et Camille Carvalho** - Arts visuels

Graver dans la ville

Commune de Château-Salins - 57170 MOSELLE

**Margot Spindler** - Arts visuels

Marlymages - 57155 MOSELLE

**Maria Luchankina** - Arts visuels

Poussières Lunaires

Château de Pange - 57530 MOSELLE

**Marie Mercklé** - Arts visuels

Un conseil pour le dessert ?

Autour de la Terre - 52160 HAUTE-MARNE

**Marion Augusto** - Arts visuels

Super.

Centre Le Lierre - 57100 MOSELLE

**Miroir Noir** - Arts de la marionnette

L'Isle Aux Singes

Ressourcerie "Bell'Occas" - 08260 ARDENNES

**MiT** - Théâtre

PRIMA

Fabrique Autonome des Acteurs - 57770 MOSELLE

**Nicolas Serve** - Photographie

Réminiscences

Médiathèque de Joinville - 51340 MARNE

**Ô Lien** - Urbanisme Et Design D'Espace - Architecture

Révéler l'identité du concept du Fab'Lab

FAB'LAB L'atelier - 10110 AUBE

**Oscar Temkine** - Musique

Projet ZED

La Faïte - 88600 VOSGES

**Oscar Weiss et Adrien Weber** - Arts visuels

Un été à macadam port friche

Arachnima - 67000 BAS-RHIN

**Palabres Palabres** - Théâtre

Pour une histoire des émotions

Le CIRA et le Foyer Notre Dame - 67100 BAS-RHIN

**Pénélope Avril** - Théâtre

Elle était toute ma vie.

Fabrique Autonome des Acteurs - 57770 MOSELLE

**Rose Morel** - Danse

Entre les lignes

Laboratoire Chorégraphique de Reims - 51100 MARNE

**Shore.Oo** - Arts visuels

Les Olympiades de la lenteur

Commune de Liézey - 88400 VOSGES

**Solène Garnier** - Arts visuels

À dormir debout

Art'disant - 57420 MOSELLE

**Stabat Matière** - Théâtre

Manque

Le CCOUAC - Ecurey - 55290 MEUSE

**Station Est** - Musique

Rapper avec son cœur

Le Gueulard Plus - 57420 MOSELLE



**Stefania Crisan** - Musique

Une trompette qui écoute / Performance ?A! ?A! ?A!

Laboratoire d'Expression Élastique Le LEE - 57000 MOSELLE

**Théâtre Des Opérations** - Théâtre

Les Épiphanies – mystère profane

MARPA Beuregard - 51340 MARNE

**Théo Leteissier** - Photographie

Mulhouse les Bains

Réseau Dédale - 68100 HAUT-RHIN

**Urban Photographie** - Photographie

Mobilités

Centre socioculturel Neuhof Espace Ziegel - 67100 BAS-RHIN

**Valentine Zeler** - Photographie

Nos paysages intérieurs

Centre socioculturel Provençères et Colroy - 88490 VOSGES

**Vérane Kauffman** - Théâtre

Lorsque le vent n'est qu'une lente chorégraphie de la tempête

Collège Emile Gallet - 54720 MEURTHE-ET-MOSELLE

**Vert D'Eau** - Arts visuels

C'est une patate qui se prend pour un lynx

Artopie - 57960 MOSELLE

**Victoria Kieffer** - Photographie

LEOCADIA

Secours Populaire Comité de Thionville - 57100 MOSELLE

**Vuelta Production** - Musique

Regreso tablao

Le Cabagnol - 55800 MEUSE

**Yan Tomaszewski** - Arts visuels

Centre d'Art Contemporain / Passages - 10000 AUBE



---

# Crédits

---

## Scènes et territoires

Alexandre Birker, Fanny Lesprit et Rémi Morel

## Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est

Renaud Weisse

## Rédaction

le labo des cultures / Camille Monmège-Geneste et François Pouthier  
contact@lelabodescultures.com  
www.lelabodescultures.com

## Photographies

Alban Turquois & Atelier Faïres  
Cie Cordialement & Bliida ©Solène Eberhardt  
Cie Iota & AFA Le duo  
Cie IPAC & Centre social et culturel Wilson de Montmédy ©Bastien Simon  
Cie Logos & Club des 7 de Harol  
Duo Ziriab & CSC Provençères et Colroy  
Géraldine Milanese & Communauté de Communes Seille et Grand Couronné  
Léa Tissot & ComCom Vezouze en Piémont à Domjevin ©Julien Kirrmann  
Émilie Thieuleux & La Nef et l'IME les Glycines à Wissembourg ©Jocelyne Gutmann  
Léo Sallez & Corcieux  
Les Balladin-s-es & Etre Eco Lié  
Perrier Gwenn et Garnier Valentin & ALYSSES  
Valentine Zeler & CSC Provençères et Colroy ©Valentine  
Yellow Jacket Collective & AFA Le duo ©Sören Hakanlind Zeler

## Design graphique

Émilie Thieuleux  
www.emiliethieuleux.myportfolio.com

## Impression

Apache Color  
www.apache-color.com

## Scènes et Territoires

Le Grand Sauvoy  
102 rue des Solidarités – 54320 MAXÉVILLE  
Tél: +33(0)3.83.96.31.37  
contact@scenes-territoires.fr  
jeunesestivants@scenes-territoires.fr  
www.scenes-territoires.fr

